



Photo : Antonio

Par Nathalie Poirier, Ph.D. et Catherine Lalancette

Fréquentation d'une classe spécialisée en école ordinaire Besoins exprimés par les parents

L'objectif

Le but de cette étude est d'analyser l'expérience des parents d'enfants ayant un TSA qui fréquentent une classe spéciale en école ordinaire. L'objectif est de recueillir, par l'intermédiaire d'une entrevue semi-structurée, les inquiétudes des parents, leurs préoccupations, leur implication et leurs responsabilités quant aux modalités éducatives.

La méthode

Une fiche explicative de la recherche a été placée sur le site de la Fédération québécoise de l'autisme (FQA) et 15 mères se sont montrées intéressées à participer. Celles-ci ont été rencontrées à leur domicile pour un entretien d'environ une heure et trente minutes. Toutes demeuraient dans la grande région de Montréal.

Les résultats

Les données sociodémographiques des 15 mères	
Âge moyen	39 ans
Situation familiale	
En couple	12 (80 %)
Monoparentale	3 (20 %)
Scolarité	
Diplôme d'études secondaires	1 (6 %)
Diplôme d'études collégiales	4 (27 %)
Diplôme d'études universitaires	10 (67 %)
Situation d'emploi	
Travail à temps complet	10 (67 %)
Travail à temps partiel	2 (13,5 %)
Recherche d'emploi	2 (13,5 %)
Mère au foyer	1 (6 %)
Fratrie	
TDA/H	2 (25 %)
TSA	3 (37,5 %)

Les données concernant les mères et la famille

Les résultats rapportent que la moyenne d'âge des mères ayant répondu à l'entretien est de 39 ans. Douze mères vivent en couple et trois sont séparées du père de l'enfant. Une mère a un diplôme de cinquième secondaire, quatre ont un diplôme d'études collégiales et dix ont un diplôme universitaire. Dix mères travaillent à temps plein, deux travaillent à temps partiel, deux sont en recherche d'emploi et une se décrit comme une mère au foyer. Huit de ces mères ont un autre enfant à charge en plus de l'enfant qui présente un TSA. De cette fratrie, deux présentent un trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H) et trois ont un TSA.

Les données concernant les enfants

Les enfants présentant un TSA sont 14 garçons et une fille. La moyenne d'âge est de 9 ans et quatre mois. Les diagnostics diffèrent, trois enfants ont un TSA, cinq sont autistes, un présente un syndrome d'Asperger, un enfant a un trouble envahissant du développement (TED) et cinq présentent un trouble envahissant du développement non spécifié (TEDNS). L'âge moyen de l'obtention du diagnostic est de cinq ans. Huit enfants ont reçu leur diagnostic par un pédopsychiatre, six par une équipe multidisciplinaire et un par un psychologue. Tous les enfants communiquent à l'aide de phrases et aucun ne présente de déficience intellectuelle. Dix enfants ont un ou plusieurs troubles physiques ou psychologiques associés à leur TSA. Ainsi, six ont un TDA/H, quatre ont une dyspraxie, trois un trouble anxieux, deux un trouble d'opposition avec provocation (TOP). Un est diabétique, un présente de l'épilepsie et un autre, un trouble des modalités sensorielles.

Les données sociodémographiques des 15 enfants	
Âge moyen	9 ans et 4 mois
Diagnostic	
TSA	3 (20 %)
Autiste	5 (33 %)
Asperger	1 (7 %)
TED	1 (7 %)
TEDNS	5 (33 %)
Professionnel donnant le diagnostic	
Pédopsychiatre	8 (53 %)
Équipe multidisciplinaire	6 (40 %)
Psychologue	1 (7 %)
Problématique associée au TSA	
TDA/H	6 (60 %)
Dyspraxie	4 (40 %)
Trouble anxieux	3 (30 %)
TOP	2 (20 %)
Diabète	1 (10 %)
Épilepsie	1 (10 %)
Trouble des modalités sensorielles	1 (10 %)
Changement d'école depuis la maternelle	
	14 enfants (93 %)
2 écoles	9 (64 %)
3 écoles	2 (14 %)
4 écoles	3 (22 %)
Dérogation pour une maternelle à 6 ans	5 (33 %)

Tous les enfants fréquentent une classe spécialisée en école ordinaire et pour la majorité d'entre eux, ce n'est pas la seule école qu'ils ont fréquentée. En effet, un seul enfant a été inscrit dans une seule école et la fréquente depuis quatre ans. Les quatorze autres enfants ont fréquenté deux écoles (n=9), trois écoles (n=2) et quatre écoles (n=3). Tous les enfants ont au moins une année de retard sur leur cursus scolaire. Cinq enfants ont bénéficié d'une année supplémentaire en services de garde éducatifs avant de débiter leur préscolaire.

L'entrée scolaire

Onze enfants ont commencé leur scolarité à la maternelle en classe ordinaire. Treize enfants ont vécu une journée d'accueil lors de leur entrée à l'école et 12 ont été observés par les professionnels de l'école. Toutefois, aucun parent n'a reçu de la part de ces professionnels un rapport écrit de ces observations. Concernant le passage de la classe ordinaire à la classe spécialisée, cinq mères disent avoir décidé du changement. Trois mères ont été consultées par les professionnels scolaires et sept mamans expliquent que c'est la commission scolaire qui a déterminé le changement de classe.

L'enseignement et les mesures d'appui

Tous les enfants suivent le programme régulier du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Ce programme est adapté pour tous les enfants. Le bulletin que le parent reçoit est celui du MELS, mais toutes les mères rapportent qu'elles connaissent davantage les acquis et les compétences de leur enfant alors que l'enseignante présente le portfolio des apprentissages de leur enfant. Les 15 enfants bénéficient d'un plan d'intervention (PI), mais seulement dix mères mentionnent y avoir participé activement. Les mères rapportent qu'en général, leur participation consiste à signer le plan d'intervention préparé préalablement par l'enseignante, la technicienne en éducation spécialisée (TES) et à l'occasion par un professionnel de l'école (psychologue, orthophoniste).

L'intégration

Huit enfants sont intégrés avec les élèves du régulier en moyenne deux heures par semaine. Les huit enfants le sont en éducation physique, mais deux enfants sont aussi intégrés au service de garde, un enfant en français et un autre en mathématique.

Tous les parents souhaitent que leur enfant vive des moments d'intégration, mais quatre mères mentionnent que cette intégration ne doit pas être faite à tout prix. Elles précisent que l'intégration doit considérer les besoins et le profil de l'enfant.

Les attentes et les préoccupations

Plusieurs mères (n=6) se disent préoccupées par les services que leur enfant recevra lorsqu'il entrera au secondaire. Trois mères souhaitent que leur enfant puisse développer des compétences pour avoir un métier et trois mères s'inquiètent sur l'avenir de leur enfant, en général. Deux mamans voudraient que leur enfant soit davantage intégré dans les matières scolaires et une autre mentionne que son enfant n'est pas assez stimulé. Enfin, quatre mamans voudraient que leur enfant ait plus de services dans le secteur public de la part du milieu scolaire ou du milieu de réadaptation.

La conclusion et les recommandations

La majorité des mères vivent en couple, ont un emploi rémunéré à temps complet et ont un autre enfant à charge en plus de leur enfant qui présente un TSA. Cinq frères ou sœur présentent un trouble psychologique. Les parents ont à gérer plusieurs difficultés dans leur milieu familial.

À propos des auteurs

Nathalie Poirier, Ph.D.

Psychologue, Professeure, chercheuse
Laboratoire de recherche sur les familles
d'enfants présentant un TSA
Département de psychologie
Université du Québec à Montréal

Catherine Lalancette

Étudiante
Département de psychologie
Université de Montréal

Tous les enfants présentant un TSA communiquent à l'aide de phrases et aucun ne présente de déficience intellectuelle. Toutefois, dix enfants ont un ou plusieurs troubles physiques ou psychologiques associés à leur TSA. Considérant le niveau léger de leur TSA, c'est à se demander si ce n'est pas la problématique associée à leur trouble qui les a conduits en classe spécialisée plutôt que leur TSA lui-même. Est-ce que cette problématique associée expliquerait que ces enfants doivent suivre un programme adapté en classe spécialisée, ce qui les amène à présenter au moins un an de retard sur leur cursus scolaire?

En lien avec les préoccupations des mères, il serait fort judicieux que tous les enfants des classes spécialisées puissent lors de la 6^e année vivre une transition planifiée et organisée vers le secondaire. Il existe des programmes pour le passage au secondaire, mais peu d'enseignants ou de parents en sont informés. Il serait aussi très pertinent dès la cinquième année du primaire que les parents puissent connaître les services et les différents programmes qui s'offrent au secondaire pour leur enfant. Ainsi, en complément de l'information verbale, les parents pourraient bénéficier d'un document vulgarisé des différentes formations (formation préparatoire à l'emploi, formation à un métier semi-spécialisé, attestation de spécialisation professionnelle).

Concernant les services en milieu scolaire et en milieu de réadaptation, il serait aussi nécessaire de concevoir des dépliants expliquant les divers services offerts en milieu scolaire et en milieu de réadaptation pour les enfants, mais particulièrement pour les adolescents qui présentent un TSA.

Remerciements

Cette étude a été réalisée avec l'aide financière du Fonds de recherche québécois sur la société et la culture (FRQSC), une subvention de recherche attribuée à Nathalie Poirier.